

(1/s) = multiplicateur d'investissement keynésien

● A quoi est égal l'effet de l'investissement sur l'offre (= effet de capacité) ?

. Par hypothèse, Harrod pose que les facteurs de production (travail et capital) sont complémentaires, cad que l'on ne peut pas remplacer du capital par du capital ou inversement. De ce fait, le coefficient de capital est donc défini comme fixe. **Le coefficient de capital, appelé « v », représente le capital nécessaire pour réaliser une unité de production.**

$$v = \Delta K / \Delta Y_0$$

$$\text{or } I = \Delta K$$

$$\text{donc } \Delta Y_0 = I/v$$

$$\Delta Y_0 = I/v$$

formalise l'effet de l'investissement sur l'offre (effet de capacité)

b/ Pour que la croissance soit stable, il faut que l'effet de l'investissement sur la demande soit égal à l'effet sur l'offre :

$$\Delta Y_d = \Delta Y_0$$

$$\Delta I \times (1/s) = I/v$$

$$\Delta I / I = \boxed{s/v}$$

s/v est appelé plus tard le « taux de croissance garanti » par Harrod

Mais, pour Domar, **la probabilité que l'égalité $\Delta I / I = s/v$ soit vérifiée dans la réalité est quasi impossible**. En effet, les valeurs du taux de croissance de l'investissement ($\Delta I / I$), du taux d'épargne (s) et du coefficient de capital (v) sont des variables indépendantes les unes des autres. La croissance déséquilibrée a donc de fortes chances d'être la règle.

- Si l'effet de capacité (effet de l'investissement sur l'offre) est insuffisant pour absorber la hausse de la demande due à l'effet revenu (effet de l'investissement sur la demande = effet de revenu), on observe un phénomène d'inflation qui naît d'une insuffisance de l'offre globale.
- Si le rythme de croissance de l'investissement est insuffisant, l'économie se contracte et entre dans une phase de déflation.
- Dans les deux cas, pour Domar, aucun mécanisme endogène ne peut ramener l'économie à l'équilibre. L'intervention publique est essentielle.

3/ Le modèle de Harrod : le sentier de croissance est sur « le fil du rasoir »

Harrod complète le modèle de Domar pour comprendre les conditions d'une croissance équilibrée au niveau du plein emploi des ressources, notamment du facteur travail. Aussi, pour Harrod, la croissance Y doit être telle que l'équilibre soit réalisé à la fois sur les marchés des biens et des services (modèle de Domar) **ET** sur le marché du travail.

a/ L'équilibre est réalisé sur le marché des biens et des services si l'investissement est égal à l'épargne, autrement dit si $I = S$. Or, $I = v\Delta Y$ et $S = sY$.

$$I = S$$

$$v\Delta Y = sY$$

$$\Delta Y/Y = s/v$$

« s/v » est appelé « le taux de croissance garanti », cad le taux qui garantit une croissance équilibrée sur le marché des biens et des services.

b/ L'équilibre est réalisé sur le marché du travail si le taux de croissance Y permet d'absorber la croissance de la population active, « n », mais aussi la croissance des gains de productivité « a ».

$$\Delta Y/Y = n + a$$

c/ En somme, la croissance est équilibrée à un niveau de plein emploi des ressources à condition d'avoir :

$$\Delta Y/Y = s/v = n + a$$

Or, s, v, n et a sont quatre variables indépendantes les unes des autres dont les valeurs dépendent des décisions non coordonnées des producteurs, des épargnants, des consommateurs et de l'état de la technique. Le sentier de croissance se situe sur le « fil du rasoir ». L'instabilité de la croissance est donc la règle et le plein-emploi des ressources rarement acquis. Les modèles keynésiens affirment que la croissance sera tôt ou tard ralentie par l'insuffisance des moyens de financement.